

FACÉTIES

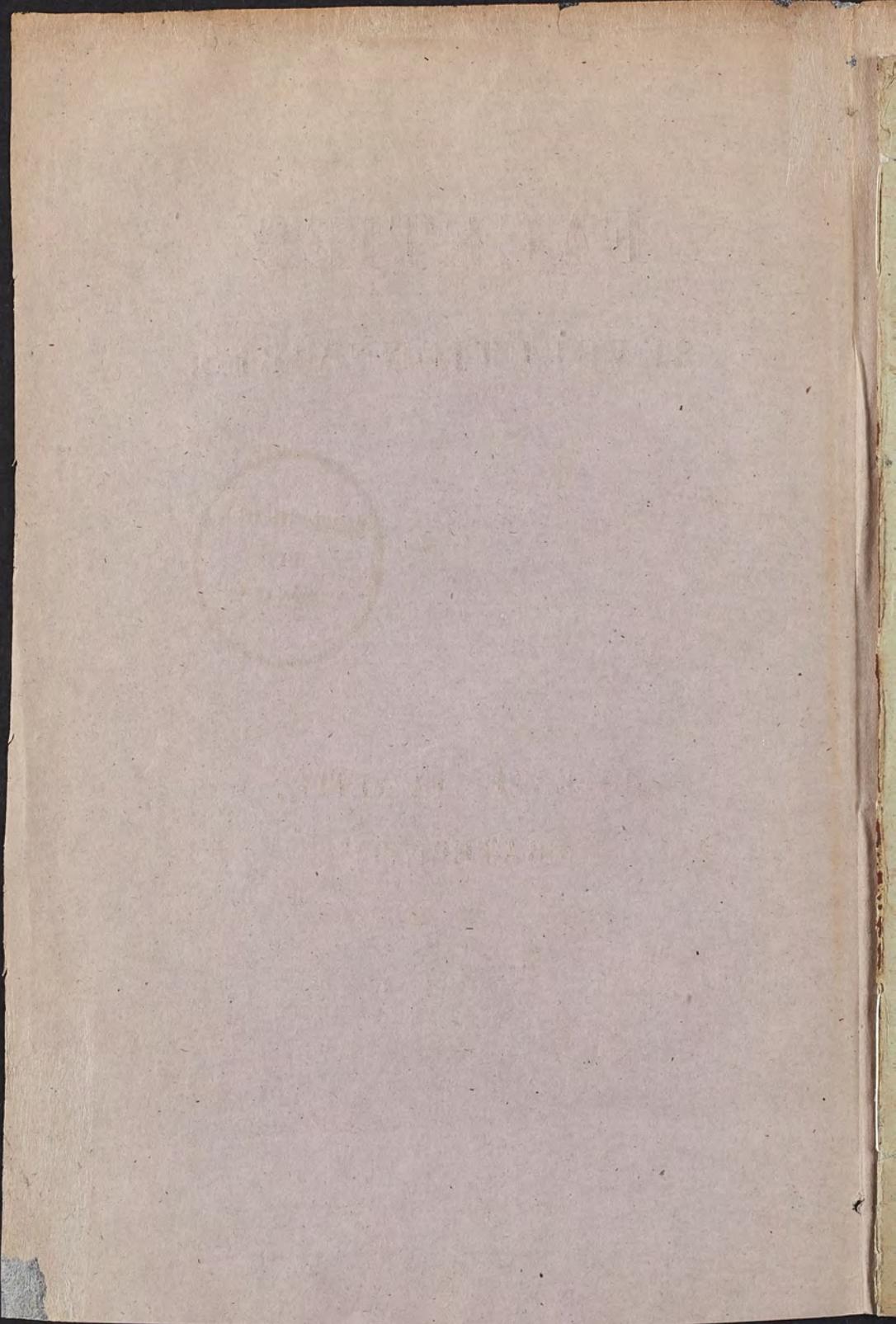
RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU





LETTRE
DU GRAND-TURC
AU
ROI DE FRANCE.



DRUGS AND MEDICINE

EDUCATIONAL



LETTRE
DU SULTAN SELIM,
AU ROI LOUIS XVI.

ROI DES FRANÇOIS,

Je regne, tu le sc̄ais. Occupé des affaires de mon Empire, je n'ai pu t'écrire encore; maintenant que je suis plus libre, je vais te dire ma façon de penser; écoute:

Les Chrétiens me font la guerre; au lieu de te joindre à moi, pourquoi prends-tu leur parti? Tu as permis à tes Sujets de servir contre moi; tu as donné de l'argent à mes ennemis pour me faire la guerre. Ce n'est pas ainsi, Roi des François, que les Turcs en ont agi avec ta Nation.

Soliman secourut François premier contre Charles-Quint. Les Turcs pleins d'admiration pour le grand Henri, lui offrirent leurs secours, & la même Puissance eût épargné bien des humiliations à Louis XIV, si la bigoterie qui domina ce Roi pendant les

dernières années de sa vie, ne l'eût empêché de profiter de la bonne volonté des Turcs pour la France.

Tu perds la mémoire de ces bienfaits; n'importe, fuisse-je seul contre tous les Chrétiens, je brave leurs efforts. Mes Soldats sont comme les grains de sable de la mer; mes armées couvrent les plaines & les montagnes. Là peste, la famine & la mort marchent devant moi; le moment de mes vengeances arrive; avec le secours du grand Mahomet, je battrai mes ennemis; qu'ils prennent garde qu'à l'exemple du grand *Soliman*, (en 1529,) & de *Kara Mustapha*; (en 1683,) je n'aille mettre le siège devant Vienne, & que poussant plus loin mes conquêtes, je ne forme le dessein, comme Bajazet, d'aller faire manger l'avoine à mon cheval sur l'Autel de Saint Pierre de Rome; & arborer le croissant sur le Capitole.

Quoique tu n'aises point fait ce que tu devois faire, Roi des François, je suis généreux; je t'excuse. La guerre injuste qu'on me fait est si évidemment contre tes intérêts, qu'il faut que pour la souffrir, tu aies été trompé. Pour éviter des fautes aussi capitales, composé mieux ton Divan. Je scéais d'ailleurs par le François qui ré-

fide ici pour me rendre tes hommages, par ton Ambassadeur ; que ton Royaume est dans l'agitation , que la Sultane , tes freres , ta Noblesse , ton Clergé t'inquietent. Ecoute les conseils d'un Prince , qui , comme ses prédécesseurs , fait vœu d'être l'ami ; le protecteur de la France. Lorsqu'il s'agit d'affaires d'Etat , ne consulte que toi & ton Divan ; pense que tu as une femme pour te donner des enfants ; & non des avis ; des freres pour t'obéir. Quoique Turc , je suis humain ; il ne faut pas , comme l'a fait en dernier lieu notre barbare Amurat , faire périr tes freres , les Princes de ton sang ; mais pour la sûreté , la tranquillité de ton Empire , tu peux les reléguer dans le Serail avec quelques femmes de réforme.

Pour tes Nobles , qu'ils imitent les Turcs , qu'ils laissent , comme eux , la manie de la Noblesse & des généalogies aux chevaux ; l'expérience démontre que ce n'est que lorsqu'il s'agit de ces animaux , qu'elles sont rai- fonnables ; rappelle à leur premiere institution tes Muphtis & tes Derviches , soulage- les du fardeau de leurs richesses ; s'il se trouve des rebelles parmi eux , donne-leur

des cordons, fais marcher les fideles muets ; que la mort soit le prix de leur résistance, & que tous tes Sujets égaux & réunis sça-
chent désormais que leur Roi, leur Souve-
rain est le seul élevé au-dessus d'eux, &
qu'ils apprennent à s'abaisser, à trembler de-
vant toi.

En suivant mes conseils, Roi des François,
tu maintiendras la tranquillité dans l'in-
terior de ton Royaume ; quant au dehors,
je t'aiderai. Je m'opposerai à l'agrandisse-
ment de l'Empire & de la Russie ; si ces
deux Puissances viennent jamais à tomber
sur toi, je t'empêcherai d'être froissé, peut-
être même écrasé par leur chute.

De ton côté, ne néglige rien à l'avenir
pour coopérer, pour agir de concert avec
moi, & sur-tout élève une séparation, un mur
d'airain, s'il est possible, entre moi & les gens
de ton Royaume appellés Publicistes & Philo-
sophes ; ils sont plus dangereux pour mon
Empire, que la peste ou les armes de l'Em-
pereur & de la Czarine.

Adieu, Roi des François, que le Ciel te
donne la prudence des serpents, la force

(7)

des lions , & qu'il accorde toutes sortes de
prospérités à ton Empire.

Fait en la sublime Porte , à Stanboul , le 15
de la Lune de Rhamazan , 1789.

Chez VOLAND , Libraire , Quai des Augustins.

